



LE CHARIVARI CANADIEN.

JOURNAL POUR RIRE.

LE CHARIVARI CANADIEN,
Paraîtra le vendredi de chaque semaine.

PRIX D'ABONNEMENT.

POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE,
Un an, \$ 2.00
Six mois, 1.00
Chaque numéro, 6 sous

On ne peut s'abonner pour moins de six mois, payables invariablement d'avance. Toutes lettres, correspondances, etc., doivent être adressées FRANCO, à

A. GUERARD, Imprimeur,
No. 19, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

Nous continuons à reproduire l'opinion de la presse à notre égard.

OPINION DE LA PRESSE.

(Suite)

" Le Charivari. "

Nous avons reçu avec infiniment de plaisir le premier numéro du " Charivari " de Québec, publié par notre ami, M. Guérard, dont le patriotisme persévérant mérite tout l'encouragement possible. Comme son titre l'indique suffisamment, ce nouveau journal est destiné à recevoir les élucubrations critiques et littéraires de nos amis de Québec, où l'esprit est resté tout aussi français, pour le moins, que dans aucune autre partie du Bas-Canada. Nous souhaitons au " Charivari " tout le succès dont il se rendra digne sans aucun doute. Sa mission, qui est difficile, ne saurait être mieux remplie que par les jeunes écrivains qui le rédigent.

Le " Charivari " est en vente, à Montréal, chez M. Perry, coin des rues Craig et St. Laurent. On désire avoir quelques garçons pour l'offrir en vente à Montréal, et nous nous ferons un plaisir de faire à ce

s'occuper de la vente du " Charivari " à Montréal, des arrangements libéraux.

(*L'Indépendance Canadienne.*)

" LE CHARIVARI CANADIEN. " — Tel est le titre d'une petite feuille humoristique et critique, venant de paraître à Québec, et dont on a bien voulu nous adresser le premier No. Elle paraît devoir intéresser dans ce genre, du moins si l'on en juge par le contenu du prospectus, et surtout la rédaction assure le public qu'elle se gardera bien des fautes qui ont tué grand nombre de ces feuilles. Bien conduit, un journal de ce genre peut faire du bien, en corrigeant les défauts et les excès de notre société. Nous souhaitons que cette nouvelle feuille ne porte point d'autres fruits, si ce n'est abondance d'abonnés et de revenus pour son propriétaire.

(*Le Pionnier de Sherbrooke.*)

Le *Charivari Canadien*. Nous avons reçu le premier numéro de ce journal pour rire. Le prospectus promet beaucoup. " Aucun écrit ne sera admis à moins qu'il ne soit irréprochable sous le rapport du style, de la pensée, de la bienséance et de la religion. Plus que tout autre, ajoute le rédacteur, nous sommes à même de constater quels effets pernicieux des écrits équivoques, faits dans un style léger et agréable, peuvent produire parmi la jeunesse lisante des villes. Le poignard qui cache les éclairs de sa lame étincelant sous les fleurs, frappe plus sûrement que celui qui brille franchement à la clarté du soleil. "

Nous sommes bien aise d'échanger avec le *Charivari*.

(*La voix du Golfe.*)

Le " *Public Canadien*, " journal canadien-français publié à New-York, nous accueille, ainsi que le *Constitutionnel*, dans un long et excellent article, saturé de sages réflexions, dont nous le remercions beaucoup. Nous abondons entièrement dans le sens du " *Public Canadien*, " et nous voudrions que tous les journalistes du pays suivissent à la lettre les enseignements

Nous regrettons que l'exiguité de notre format nous empêche de reproduire le riche article du *Public Canadien*.

QUEBEC.

VENDREDI, 19 JUIN 1868.

La St. Jean Baptiste.

Mercredi prochain est le jour où tous les Canadiens-Français devront célébrer leur fête nationale; mercredi prochain est le jour où, mettant de côté toutes les querelles politiques, toutes les haines de partis, nous nous réunirons tous sous le même drapeau, — le drapeau le plus hospitalier qu'il y ait au monde, — le drapeau national!

Il est du devoir de tout Canadien-Français, qui ne rougit pas d'affirmer son origine et qui ne renie pas le noble sang qui coule dans ses veines, de prendre, en ce jour, part aux démonstrations qui auront lieu et de marcher dans les rangs de la procession.

Nous connaissons bon nombre de petits parvenus, anglicisés ou imbéciles de nature, qui dédaignent de prendre part à la St. Jean Baptiste et qui se contentent d'encadrer leur béate figure entre deux érables et, là, de regarder défiler les patriotes qui, eux, n'ont pas honte de grossir les rangs de la procession.

Nous promettons à ces bégueules une raclée de coups de plume des mieux conditionnés, s'ils persistent, cette année, dans la ligne de conduite qu'ils ont suivie les années précédentes. Nous promettons aussi aux marchands canadiens-français qui ne fer-